



DOSSIER DE PRESSE

La Nuit du Journal Intime

**SAMEDI 11 FEVRIER 2006
DE 19H00 AU PETIT MATIN**

ORGANISEE EN COLLABORATION AVEC LE JOURNAL SATURNE

CONTACT

Anne-Florence Dami
00 41 / (0)22 809 60 83
communication@comedie.ch
www.comedie.ch

Stéphanie Chassot
00 41 / (0)22 809 60 73
schassot@comedie.ch

Programme

18h00	Ouverture des portes. Bar <i>chez Lorette</i> ouvert – possibilité de se restaurer jusqu'à minuit.	
19h00	Débat <i>Du journal intime au blog : que reste-t-il de l'intimité ?</i>	p. 3
20h30	Début de <i>La Nuit du Journal Intime</i> (tranches de 15 minutes par journal).	p. 4
	Le journal intime comme genre littéraire.	p. 5
	Quelques auteurs de journaux intimes	p. 7
	Liste des lecteurs/lectrices de la nuit du journal intime	p. 8
20h30 à 01h00	Thème libre.	
01h00 à 02h00	Les Helvètes.	
02h00 à 03h00	Les amoureux.	
03h00 à 04h00	Les érotiques.	
04h00 à 05h00	Les haineux.	
05h00 à 06h00	Les cocasses.	
06h00 à 07h00	Thème libre.	
07h00	Petit-déjeuner en musique de <i>Songs for a day</i> .	p. 10

19h00 : Débat

Du journal intime au blog: que reste-t-il de l'intimité?

Livre de bord ou journal de guerre, haineux, amoureux ou érotique, broché, crayonné ou raturé, le journal intime s'est développé dès la fin du Moyen Âge pour devenir une véritable passion au XVIIe siècle. Sa première caractéristique était d'être secret. Tout le contraire donc des blogs qui pullulent aujourd'hui sur le net : 50 millions de pratiquants qui livrent le plus intime d'eux-mêmes au regard de millions d'internautes. Du journal au blog, on est donc aussi passé du secret au grand déballage public. «Mon chat me méprise», «ma fille ne me comprend pas», «je ne fais plus l'amour que quatre fois par semaine, est-ce normal ?», il n'est plus de sujet qui échappe à la confession aux masses. Et le phénomène ne cesse d'enfler. Comment expliquer ce glissement - ce goût voire cette contrainte moderne de claironner au monde son propre univers ? Qu'est-ce qui différencie l'époque du journal intime et celle du blog ? L'Eglise a-t-elle encore un rôle de confesseuse à jouer ? Pour y répondre, Ariane Dayer, rédactrice en chef de Saturne et Béatrice Schaad, journaliste, interrogeront les cinq personnalités suivantes.

Invité(e)s au débat

François-Xavier Amherdt, ordonné prêtre par Jean-Paul II lui-même. Ce Sédunois né en 1957 a d'innombrables cordes à sa guitare puisqu'il est arbitre, musicien – il est l'un des fondateurs de l'Octuor vocal de Sion – , également titulaire de trois doctorats et enseignant à l'Université de Fribourg. Il est enfin directeur de l'Institut romand de formation aux ministères (IFM).

Catherine Bogaert, est une grande spécialiste française du journal intime. Elle est co-auteure avec Philippe Lejeune de : *Journal intime. Histoire et anthologie* et *Histoire d'une pratique : un journal à soi* aux Editions Textuel. Elle est conseillère littéraire, anime un groupe de réflexion sur le journal intime et a été présidente de l'Association pour l'autobiographie de 1999 à 2002.

Stéphanie Booth, pionnière helvétique du blogging, a créé son site *Climb to the Stars* en 2001, qui lui a valu en 2003, le prix du meilleur blog suisse. Il a la réputation d'être l'un des plus courus de la blogosphère francophone. Bilingue comme son auteure, il jouit également d'une très bonne visibilité dans le monde anglo-saxon.

Catherine Millet, bien connue dans les milieux de l'art, elle est directrice de la prestigieuse revue *Art Press*. Elle a publié de nombreux essais sur l'art contemporain ainsi que des monographies consacrées aux artistes d'aujourd'hui. Elle est également l'auteure de *La vie sexuelle de Catherine M.* aux Editions Poche dans lequel elle raconte sa vie sexuelle dans les moindres détails avec, dit l'éditeur, «une crudité et une clarté dont on reste confondu».

Willy Pasini, 66 ans, est psychanalyste et professeur de psychiatrie à l'Université de Genève. Originaire de Venise, il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *Eloge de l'intimité*, aux Editions Petite bibliothèque Payot dans lequel il analyse comment naît l'intimité et comment, parfois, elle se flétrit.

20h30 : La nuit du journal intime

Le journal intime a une place à part dans l'écriture, peut-être parce que - comme la correspondance - il s'inscrit au moins autant dans l'histoire de la littérature que dans celle de la vie privée. Les plus grandes plumes lui ont donné ses lettres de noblesse, mais d'innombrables anonymes ont aussi apporté, en se livrant à cet exercice, des témoignages précieux, parfois poignants, parfois troublants, toujours uniques sur notre condition humaine. On n'écrit pas un journal, on le *tient*, comme on tient une promesse, et c'est de cette fidélité, de ce pacte entre soi et le temps, que naît *le journal* comme genre et comme style.

A l'heure où l'écriture de l'intime suscite un grand engouement, il nous semble passionnant de plonger dans ce domaine immense et pourtant bien particulier du *journal*, qui connaît toujours de très nombreux adeptes de sa forme traditionnelle, et dont un de ses avatars, *le blog*, est devenu un véritable phénomène de société.

Hommage à cette écriture qui se constitue dans et par la durée, c'est toute une nuit durant que les murs de la Comédie résonneront d'extraits de dizaines de journaux intimes, lus par des personnalités et des comédiens et comédiennes qui se succéderont de quart d'heure en quart d'heure, sans discontinuer jusqu'à 07h00 du matin, heure à laquelle un petit déjeuner sera servi en musique, en présence du groupe *Songs for a day*.

Par sa forme, le journal intime se prête particulièrement bien à la lecture à haute voix, mais il ne se déclame pas. Ces confidences littéraires se dérouleront donc dans des espaces intimistes conçus pour l'occasion dans différents endroits du théâtre.

De Paul Morand à Corina Bille, de Sylvia Plath à Flora Tristan, de Claude-Inga Barbey (lue par elle-même !) à Jules Renard, plus d'une quarantaine de diaristes feront l'objet cette nuit-là de lectures inspirantes et inspirées, dont certaines ont été regroupées par thématiques.

Une traversée nocturne sous le signe du théâtre et de l'écriture, un partage de la parole et de la confiance, une expérience de la temporalité dilatée, c'est un peu à tout cela que nous vous convions ce 11 février 2006 dès 19h !

Manon Pulver

Le journal intime comme genre littéraire

"Quand minuit sonne, je n'ai plus le droit de rien changer. Si je le fais je quitte le journal pour tomber dans l'autobiographie".

Philippe Lejeune / Catherine Bogaert, *Un journal à soi*.

Voici sans doute la phrase la plus simple pour saisir la particularité de l'écriture du journal intime par rapport aux autres écritures du moi, qui ont connu un essor considérable depuis la fin des années 70, qu'il s'agisse de l'autobiographie, de l'autofiction ou de toutes les formes de figuration de soi. En effet, l'auteur du journal intime, le diariste, se livre à une parole de l'immédiateté, volontairement cadencée par le rythme du temps, car écrire un journal c'est autant écrire que dater, c'est inscrire l'état présent de sa pensée pour justement en garder trace. Tout le contraire de la démarche autobiographique, qui cherche justement à inscrire le "je" dans la construction d'une histoire, dans l'élaboration d'un récit, et donc dans une maîtrise finale de ce "je".

"C'est un écrit dans lequel l'écrivain manifeste un souci quotidien de son âme, au-delà de son moi je, souci de se dire, non de se contempler, dévoilement dans l'acceptation de son insuffisance".

Keats, *Call the world if you please, the vale of soule-making* (1819).

Mais le *journal* ne doit pas être confondu avec les autres genres voisins que sont les mémoires (récit rétrospectif d'une existence envisagée sous son angle historique) et la chronique (journal extérieur, impersonnel, ou compte rendu journalier d'une époque). De plus, entre tous les journaux de bord, carnets de voyage et livres de raison, le *journal intime* dépasse le stade de la simple écriture journalière pour aller jusqu'à l'investigation de son for intérieur. Cette accession à l'intime - intimus (le plus intérieur) - ne se produira réellement qu'à la fin du XVIII^{ème} siècle, coïncidant avec l'avènement de la notion de vie privée et la revendication des droits de l'individu, dont la Déclaration des Droits de l'Homme constitue le manifeste révolutionnaire.

"Noter le soir les événements, les émotions, les pensées de la journée écoulée dans leur insignifiance même. Il a fallu, pour inventer un geste apparemment si simple, une situation propice, des siècles d'histoire sociale, religieuse et littéraire, et des inventeurs : Maine de Biran, Benjamin Constant, Maurice de Guérin, qui ne se donnent évidemment pas le mot.

Puis, vers 1850 on commence à publier certains journaux intimes. La naissance s'achève, le genre se transforme. Des nouveaux venus s'y essaient : Michelet, Vigny, Delacroix, Amiel, Baudelaire. Peut-être le journal intime y perd-il pour toujours sa vertu proprement privée. Mais non sans avoir, pour nous qui venons après, ouvert des voies neuves à la conscience individuelle et à l'écriture."

Pierre Pachet, *Naissance du Journal Intime*.

On doit l'appellation générique de *Journal Intime* à un Suisse, Lavater, qui en 1771 fait paraître en Allemagne un ouvrage intitulé *Geheimes Tagebuch*, qui sera traduit en français sous le titre *Journal intime d'un observateur de soi-même* (1843). Cette publication, décidée par l'auteur lui-même et faite de son vivant, marque en quelque sorte l'acte d'origine du journal intime.

"Je m'engage à noter tout ce que j'observerai dans le cours de mes sentiments, tous les artifices secrets de mes passions, tout ce qui aura une influence particulière sur la formation de mon caractère moral, avec autant de sincérité et d'exactitude que si Dieu lui-même devait lire mon journal". Lavater, *Journal intime*, p.2 -3.

A la lecture de la première traduction française du *Journal* de ce précurseur, le genevois Amiel (dont l'immense journal intime est passé à la postérité) note en janvier 1853 : *"chaque journal intime exprime la tendance essentielle de celui qui l'écrit... Pour Byron, son journal ce sont des mémoires, pour Goethe ou Baader, ce sont des carnets d'étude, pour Lavater, c'est un confessionnal et un oratoire"* (*Journal*, t.II, p.407).

On peut aussi signaler au passage que c'est encore un genevois, Ernest Naville, un proche d'Amiel, qui fut l'un des premiers éditeurs des journaux intimes de Maine de Biran, lequel est sans doute l'un des premiers écrivains connus à avoir tenu un journal intime digne d'intérêt encore aujourd'hui. Par la suite, un autre Suisse, Benjamin Constant, inventera un certain ton caractéristique du genre, avec ses abréviations, son rythme, un mélange de notations brèves touchant à l'existence quotidienne, et des considérations ou des méditations plus développées.

"Notre existence est successive et ne peut être conçue autrement." Maine de Biran.

C'est ainsi que depuis le siècle des Lumières, la pratique du journal intime s'est propagée à la fois comme genre littéraire et comme pratique individuelle. Artistes, politiques, résistants, célébrités, anonymes, etc. Ils sont innombrables à s'être voués un temps ou toute leur vie à cet exercice littéraire qui n'a absolument rien perdu de sa vitalité.

"Plus de 2,7 millions de weblogs rien que sur la Toile française, dont 2 millions ouverts par des adolescents sur la plateforme Skyrock : l'espace public que représente Internet est désormais truffé de sites personnels, sur lesquels chacun peut raconter sa vie, décrire ses centres d'intérêt ou ses états d'âme. Au vu de l'engouement exponentiel que connaît depuis quelques années ce mode d'expression individuel, on aurait pu prédire le déclin du journal intime, du vrai, celui auquel on confie ce que les autres n'ont pas à connaître. Or d'après diverses études, le journal intime n'a pas disparu, loin de là, et reste d'un usage très répandu chez les adolescents et particulièrement les adolescentes (à cet âge 31% des filles et 2% des garçons ont une fois ou l'autre tenu un journal intime). Plus tard cet écart diminue, mais les femmes restent plus nombreuses à tenir des journaux, alors que les hommes sont plus nombreux... à en publier." Le Monde 07.06.2005

*Quelques auteurs de journaux intimes célèbres dont certains seront lus
durant la nuit :*

Louis XVI, Maine de Biran, Stendhal, Alfred de Vigny, Eugène Delacroix, Jules Michelet, Flora Tristan, Jules Barbey D'Aurevilly, Henri-Frédéric Amiel, Adèle Hugo, Victor Hugo, Alphonse Daudet, Léon Bloy, Pierre Loti, Marie Bashkirtseff, Alfred Dreyfus, Jules Renard, Marie Curie, Pierre Louÿs, Paul Léautaud, Isabelle Eberhardt, Roger Martin du Gard, Catherine Pozzi, Marcel Jouhandeau, Paul Morand, Pierre Drieu la Rochelle, Julien Green, Michel Leiris, Anne Frank, Henri de Montherlant, Georges Simenon, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Léo Malet, Emile Cioran, Claude Mauriac, Françoise Giroud, Klaus Mann, Philippe Jaccottet, Benjamin Constant, Louis Calaferte, Michel Polac, Georges Wolinski, Gabriel Matzneff, Georges Perec, Albertine Sarrazin, Annie Ernaux, Roland Jaccard, Pascal Sevran, Renaud Camus, Hervé Guibert, Marc Edouard Nabe, Pascal de Duve, Catherine Robbe-Grillet, Jehan Rictus, Vaslav Nijinski, Sylvia Plath, Corina Bille, etc.

Lecteurs / Lectrices de la nuit du journal intime

Yann Apperry	Ecrivain
Charles Beer	Conseiller d'Etat
Pascal Bernheim	Responsable Multimédia RSR - auteur
Mathieu Bertholet	Auteur
Anne Bisang	Directrice Comédie de Genève
Laurence Bisang	Animatrice RSR
Guilherm Bothelo	Chorégraphe
Camille Bouzaglo	Comédienne
Françoise Courvoisier	Directrice Théâtre Le Poche
Pascal Décaillet	Journaliste RSR
Geoffroy de Clavière	Publicitaire
Caroline de Cornière	Danseuse
Anne Durand	Comédienne
Maurici Farré	Directeur Festival de la Bâtie
Jeanne Friedrich	Comédienne
Catherine Gaillard	Conteuse – Présidente du Conseil Municipal de Genève
Caroline Gasser	Comédienne
Florence Heiniger	Journaliste
André Hurst	Recteur de l'Université de Genève
Doris Ittig	Comédienne
Annick Jeanmairret	Journaliste, animatrice émission "Pique assiette"
Bertrand Kiefer	Rédacteur en chef de la revue médicale suisse
Yves Laplace	Ecrivain
Pierre Maudet	Président PRD Genève
Charles Mela	Directeur Fondation Bodmer
Isabelle Moncada	Journaliste
Paola Pagani	Comédienne
Jean-Marc Pasquet	Ecrivain
Charles Poncet	Avocat
Barbara Polla	Ecrivain - Médecin - galeriste
Michèle Pralong	Dramaturge

David Rihs	Journaliste
Darius Rochebin	Journaliste
Barbara Tobola	Comédienne
Roland Vouilloz	Comédien
Ornela Vorpsi	Ecrivain
Salika Wenger	Femme

07h00 : Petit-déjeuner en musique

Songs for a day

Ernie Odoom : vocal
Michel Wintsch : piano
Cyril Moulas : basse
Béatrice Graf : batterie

Le pianiste Michel Wintsch et la batteure Béatrice Graf, actifs depuis 20 ans sur la scène internationale du jazz, collaborent depuis de nombreuses années sur différents projets. Ils se sont joints au jeune et talentueux bassiste Cyril Moulas, et au chanteur Ernie Odoom, pour interpréter des standards de jazz, des chansons pop et des compositions originales. Swing, improvisations et mélodies, pour caresser l'âme et faire bouger les pieds...